

Vendredi.

Conts. no 22

867 -

Prive  
et de  
coufe de

Mon cher Ministre,

J'aurois dû vous éviter la peine d'envoyer votre note à la Quinta, en vous faisant part de l'établissement de ma Chancellerie au n.º 15. L'argallo. Faites moi le plaisir de m'y renvoyer la lettre de mon correspondant de Juan, puisque je dois lui répondre aujourd'hui. C'est avec un vif

regret que j'apprends les nouvelles de l'intérieur - Il n'y a pas de pays au monde où le bien-être de chaque homme - riche ou pauvre - dépend si entièrement de la paix - et je ne peux voir sans indignation des événements qui la mettent en danger.

Je vous prie de porter mes sentiments à ce sujet à la connaissance du General Mitre.

Il se peut que le prestige  
de son nom rende sa présence  
nécessaire au camp allié, mais  
sans doute il enverra de ses  
meilleures troupes dans les  
provinces révoltées - et en  
nombre suffisant, pour faire  
tête à tout ce qui pourroit arriver.

Je me plais à croire que les  
efforts pour faire naître de la  
jalousie et des soupçons entre  
les alliés - qui seroient assurément  
denoués de fondement de paix  
et d'amitié - ont échoués -  
et que l'É. pourroit en besoin  
faire partir les deux tiers de  
son armée, et ses officiers les  
plus distingués.

Quant à la guerre, ce seroit  
bien hardi de prononcer son  
opinion sans avoir été sur  
les lieux même - autrement  
je vous avertis que je  
ne comprends pas que  
l'existence de torpédos ne  
puisse empêcher une flotte  
de passer outre ! - ni  
pourquoi 5.000 hommes  
débarqués de nuit même

a des lieux de distance ne se  
littoriser par sa position derrière  
Hamaita !

Vous savez bien, mon  
cher Ministre, qu'en France, et  
autres pays, ~~cha~~ tout étranger  
qui ~~professe~~ terre ou maison, est  
tenu au service militaire de  
la garde nationale - mais là cette  
garde ne sort pas de ses foyers.

Si vous aviez ici une  
garde "municipale" sur ce  
pied - permettant aux soldats  
le choix de leur officiers -  
vous auriez avec le grand  
nombre d'Italiens & autres  
une force plus que suffisante  
pour les villes, vous autres  
parmi nous. Croyez moi, mon cher

Ministre, votre tout dévoué

Geo Buckley Mathew

C. S. L.

Dou Rufino d'Alcalde.

~~~~~